

L'Ensemble Matheus a adapté Les quatre saisons de Vivaldi au changement climatique pour Via Æterna

Adapter Les Quatre saisons au réchauffement climatique : c'est ce que propose l'Ensemble Matheus, ce samedi, en ouverture du festival Via Aeterna, dans la baie du Mont-Saint-Michel.

 Ouest-France
Audrey VAIRÉ.
Publié le 30/09/2022 à 18h28

Abonnez-vous

 LIRE PLUS TARD

 PARTAGER

Newsletter Avranches

Chaque matin, recevez toute l'information de Avranches et de ses environs avec Ouest-France

Votre e-mail OK



Le chef d'orchestre brestois Jean-Christophe Spinosi et son Ensemble Matheus ouvrent, ce samedi 1er octobre, le festival Via Aeterna. | ARCHIVES THIERRY CREUX, OUEST-FRANCE

« *Les quatre saisons*, c'est un chef-d'œuvre absolu que j'ai toujours joué avec une grande joie. Et c'est justement parce que je l'aime que je voulais le questionner, le rendre à nouveau contemporain. »

Ce samedi 1^{er} octobre 2022, l'Ensemble Matheus ouvre Via Aeterna, le festival de musique classique de la [baie du Mont-Saint-Michel](#), à l'ancien haras d'[Avranches](#). Basé à Brest, cet orchestre dirigé par Jean-Christophe Spinosi a décidé de réimaginer les concertos de Vivaldi à la lueur du réchauffement climatique.

Tout un symbole, qui permet de redonner à l'œuvre, composée en 1723, tout son sens : « **Elle décrit très précisément le climat de l'époque et son incidence sur les activités humaines. C'est une œuvre climatologique** », rappelle le chef d'orchestre. La musique et les quatre poèmes qui l'accompagnaient nous emmenaient du printemps au froid glacial de l'hiver, en passant par les orages d'été et les vendanges de l'automne.

Un rythme longtemps inchangé, avant d'être bouleversé par l'industrialisation qui a fait varier notre climat. « **Quitte à célébrer son 300^e anniversaire, autant l'adapter à notre climat actuel et futur. Notre art doit se nourrir des réalités de la vie. J'essaye toujours de conjuguer les œuvres du passé avec notre présent** », explique Jean-Christophe Spinosi.

L'automne en 2130

Pour cela, le musicien est allé chercher des spécialistes du climat, de la mer, des géopoliticiens... Un travail de recherche crucial, qui lui a permis de réécrire les quatre poèmes à la lumière des données scientifiques. Dans son concert, il jouera le printemps de 1723, tel qu'il était raconté par Vivaldi.

Puis, on découvrira nos étés du XXI^e siècle, de plus en plus longs et chauds. L'automne se basera sur les projections scientifiques de 2130. L'hiver part carrément dans la science-fiction, en anticipation de ce qu'il pourrait se passer en 3130 !

Et si ces *Quatre saisons* ne manqueront pas d'évoquer les conséquences négatives du changement climatique, le chef d'orchestre assure « **ne pas vouloir anéantir** » son public. « **On veut émerveiller les gens devant la beauté, les faire rire parfois, les faire voyager avec cette musique merveilleuse et universelle.** »

Amoureux de la nature, Jean-Christophe Spinosi voit dans la musique et l'art « **un moyen de consoler et rassembler les gens** » sur cette question climatique, souvent abordée de façon « **dure et punitive** » dans l'actualité. « **La musique doit en parler. Car elle peut faire réfléchir les gens, les dépouiller de leurs certitudes et les transformer. Elle a un pouvoir immense d'émotion et de résilience qui permet aux gens d'aller mieux et de créer des liens.** »

Le violoniste rêve de voir la musique reprendre sa place « **d'élément essentiel de la civilisation** ». Pour cela, il n'hésite pas à amener son Ensemble Matheus dans des lieux insolites. Comme l'ancien haras d'Avranches, ce samedi.

« **La musique ne doit pas se réserver aux auditoriums, opéras et autres temples des concerts : c'est là qu'on perd la plus grande partie du public. Alors que c'est toujours un miracle d'initier des gens à des merveilles. Cela donne un sens profond à la vie.** »